

M. l'Abbé BREUIL

à Paris.

BOYAN  
62/15

# QUELQUES HACHES ORNÉES

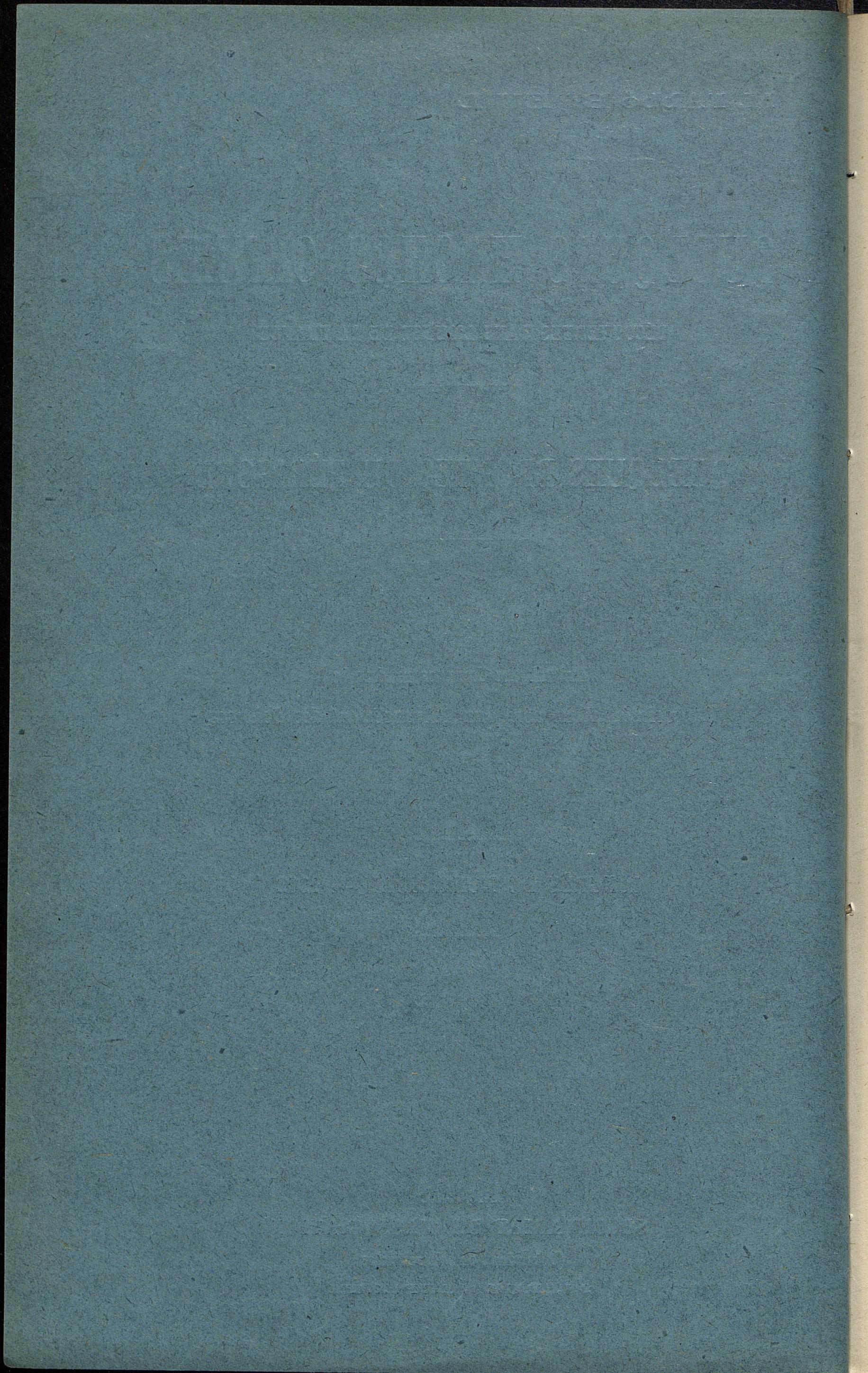
DÉCOUVERTES DANS L'OUEST DE LA FRANCE

## QUELQUES BRONZES DU PÉRIGORD

Extrait des Comptes rendus de  
*l'Association Française pour l'Avancement des Sciences.*

CONGRÈS DE MONTAUBAN — 1902

PARIS  
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION  
(Hôtel des Sociétés savantes)  
28, RUE SERPENTE



M. L'abbé BRÉVILLE

QUESTIONS MATRIELLES DÉCOUVERTES DANS L'EST DE LA FRANCE  
(1871-1872)

Plusieurs rochers d'habitat faits dans l'est, après à une subdivision de  
l'association française, en ont permis de trouver d'intéressants documents  
au sujet de l'âge du bronze dans ces régions.  
C'est dans les faits les plus anciens que l'on pu relever est la présence, sous  
la forme de la fabrication et la coupe inférieure de la Loire, d'un certain nom-

M. l'Abbé BREUIL

---

QUELQUES HACHES ORNÉES DÉCOUVERTES DANS L'OUEST DE LA FRANCE

[571.35:44.65]

---

— Séance du 13 août —

Plusieurs voyages d'étude faits dans l'ouest, grâce à une subvention de l'Association Française, m'ont permis de grouper d'intéressants documents au sujet de l'âge du bronze dans ces régions.

L'un des faits les plus curieux que j'aie pu relever est la présence, entre le bassin de la Charente et le cours inférieur de la Loire, d'un certain nom-

bre haches ornées rappelant des types plus fréquemment découverts dans les Iles Britanniques.

Une d'elles est entièrement plate; une autre porte l'indication légère du bords droits et d'un talon; la plupart sont à bords droits, quelquefois avec un talon médian.

1. — *Hache plate*, découverte vers 1896 à droite de la route du Blanc à Saint-Aigny (Indre), et sur le territoire de cette dernière commune, sur la limite du Berry, du Poitou et de la Touraine. Il y avait toute une cachette; un certain nombre d'objets furent brocantés et disparurent, dont cinq haches;

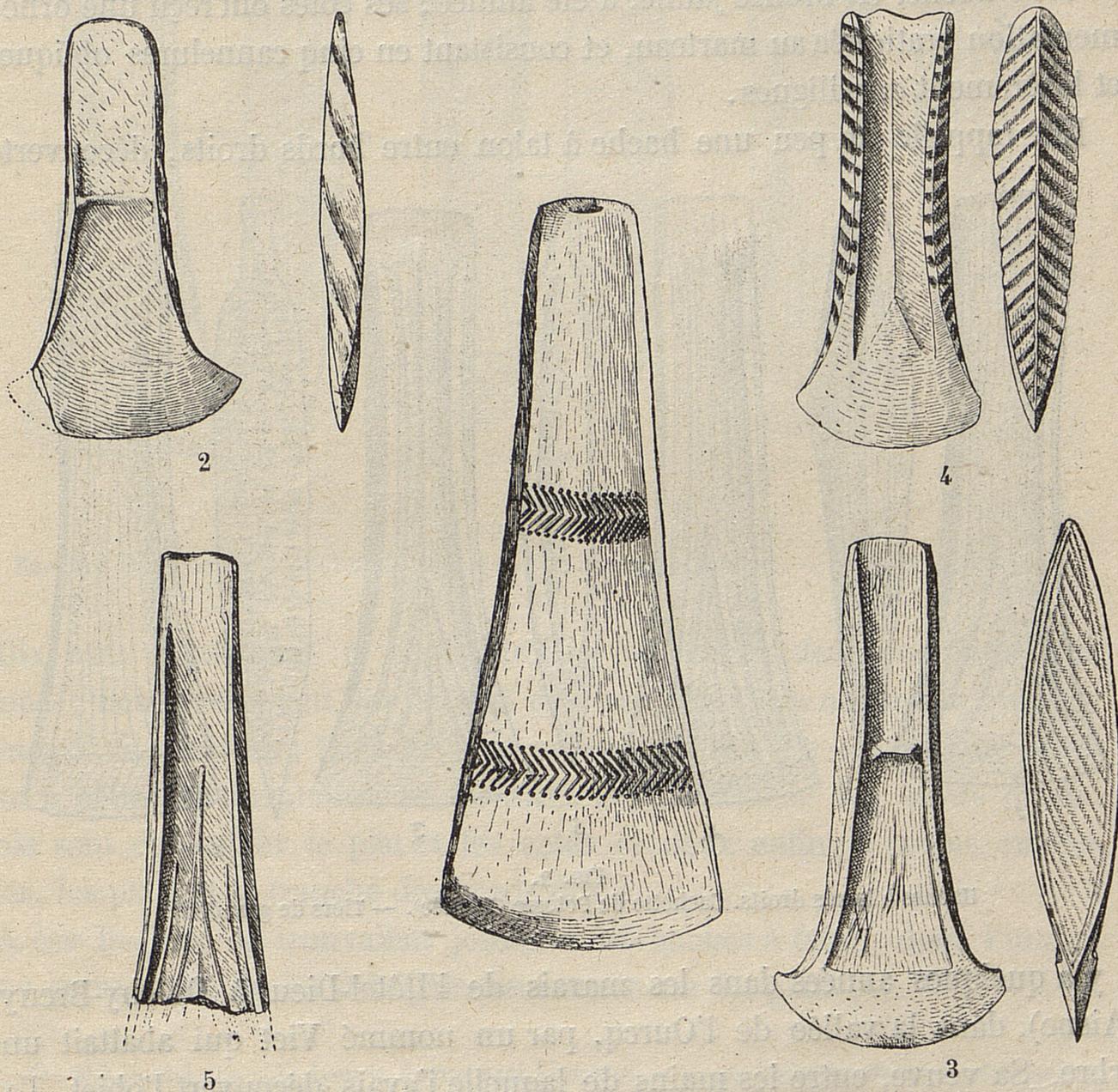


FIG. 1.

N° 1. Hache plate de Saint-Aigny (Indre). — N° 2. Hache à légers rebords (Loire-Inférieure).  
 N° 3. Hache à talons entre bords droits, Oulchy-Breny (Aisne).  
 N° 4. Hache à bords droits, Les Essarts (Vendée). — N° 5. Fragment de haches à bords droits, Paris.  
 (Tous ces dessins sont au tiers de grandeur.)

M. Benoist, d'Argenton, put faire l'acquisition du reste : une épingle, un poinçon, une flèche barbelée et à soie, un poignard triangulaire, une faucille droite, une hache à talon et à rebords peu élevés, une hache plate assez épaisse, et notre hache ornée : longue de 22 centimètres, large de 8,2 centimètres au tranchant qui est affûté, cette hache, d'un métal rouge,

présente sur ses faces, légèrement concaves, deux bandes transversales de chevrons encadrées de deux lignes de points; ces ornements sont gravés au burin.

Ce type me paraît nouveau en France. La cachette se trouve maintenant au musée de Bourges.

2. — Une seconde hache à bords droits et talon très légèrement indiqués par un faible renflement, fait partie de la collection de M. le baron de Girardot, conservée par sa fille, M<sup>me</sup> de Girardot, à Neuilly (Seine). Elle vient des tourbières de la Loire-Inférieure.

Cette hache, en bronze jaune, a été affûtée; ses côtés ont reçu une ornementation pratiquée au marteau, et consistant en cinq cannelures obliques et légèrement curvilignes.

Elle rappelle un peu une hache à talon entre bords droits, découverte

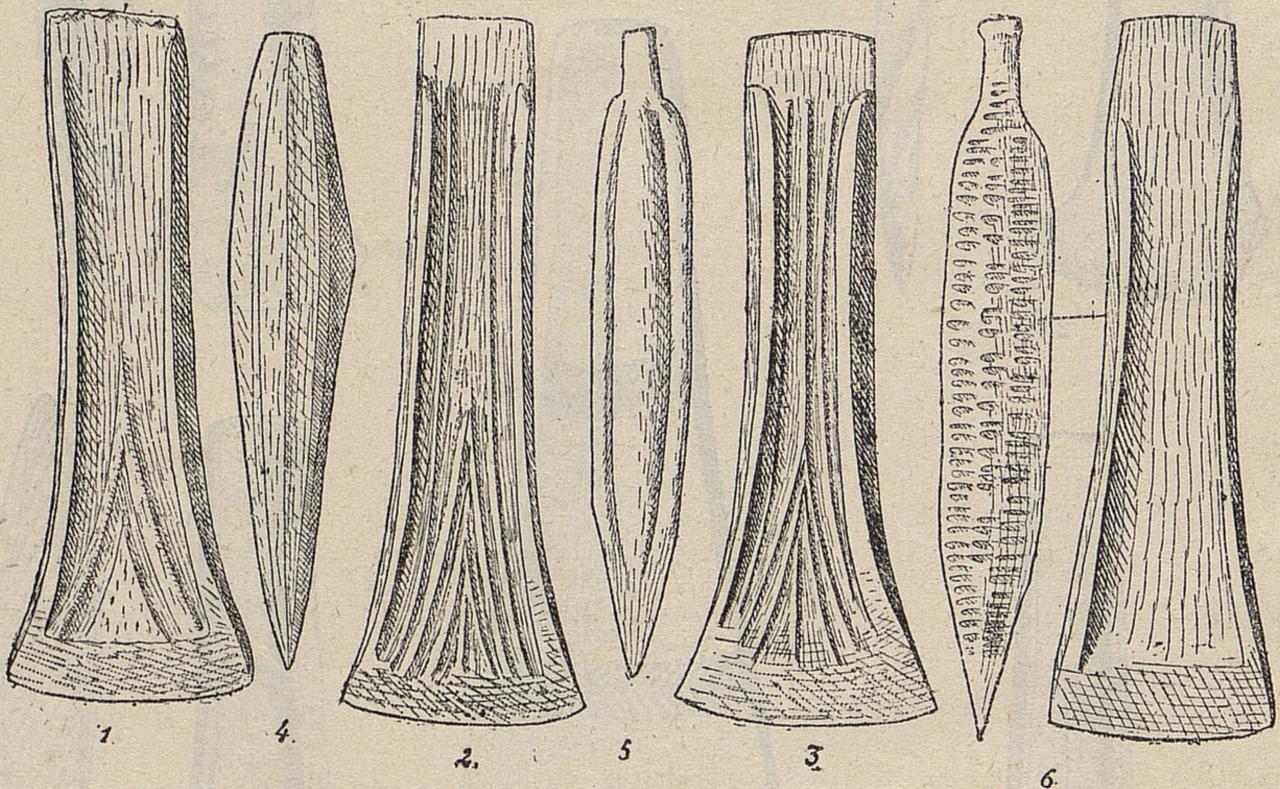


FIG. 2.  
Haches à bords droits. Cachette de Petosse (Vendée). — Tiers de grandeur.

il y a quelques années dans les marais de l'Hôtel-Dieu à Oulchy-Breny (Aisne), dans la vallée de l'Ourcq, par un nommé Viet qui abattait un arbre. Sa veuve, entre les mains de laquelle j'avais découvert l'objet, l'a vendu depuis au musée de Saint-Germain, sur mes indications; M. Salomon Reinach a signalé son entrée dans les collections nationales dans l'Anthropologie de 1901. Dans cette hache du Tardenois, les champs latéraux présentent un très grand nombre d'étroites cannelures obliques et parallèles, mais en outre les bords droits sont suivis par deux autres cannelures longitudinales qui encadrent les autres.

3. — La principale des trois cachettes vendéennes de haches à bords droits ornementées a été découverte un peu avant 1860, dans la plaine

entre Petosse (Vendée) et Mouzeuil non loin de Fontenay-le-Comte; elle était renfermée dans un énorme vase carré en terre rouge à pâte très grossière et parois épaisses de deux centimètres; M. le Comte Octave de Rochebrune fit l'acquisition de la totalité de la cachette; elle se composait de cinquante-cinq haches se décomposant ainsi :

Vingt-neuf sont à bords droits sans ornementation; presque toutes sortent du moule : deux ou trois sont raccourcies par un long usage.

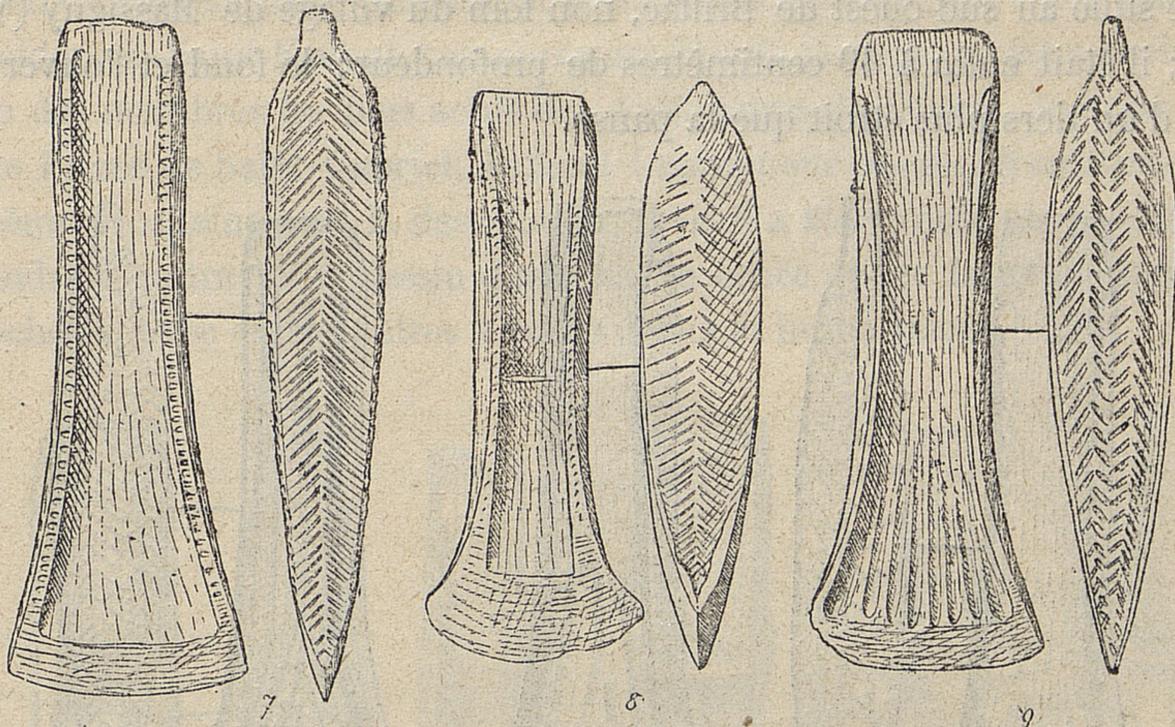


FIG. 3.

Haches à bords droits. 7 vient de Petosse, 8 et 9 de Massigny (Vendée). — Tiers de grandeur.

Dix-huit, également à bords droits, présentent des ornements variées; neuf présentent sur le plat des nervures plus ou moins élevées, ménagés au marteau; trois ne sont ornées que sur les côtés; une seule joint à cette ornementation un pointillé sur la tranche des bords droits. Trois sont ornées sur le plat et les cotés et deux enfin, à la fois, sur les cotés, les plats et la tranche des bords droits.

A ces haches, se trouvaient jointes huit haches à talon, dont l'une, à talon entre bords droits, est également ornée sur les plats (1).

(1) J'ai déjà publié une note dans la *Revue Archéologique* sur cette cachette (*Revue Archéologique*, 1902, I, p. 34-40); mais j'ai commis plusieurs erreurs que je tiens à rectifier aujourd'hui. Quand j'avais étudié cette cachette, M. Octave de Rochebrune venait de mourir et c'était son ami intime, M. Gabriel de Fontaine, possesseur de l'une des haches de cette cachette, mort lui-même en 1901, qui m'avait indiqué comme provenance une localité voisine de Petosse, Saint-Étienne-de-Brillouët, en me disant les circonstances de l'acquisition et de la découverte; M. de Fontaine avait fait confusion avec une autre cachette de la collection de Rochebrune, trouvée en effet sur cette commune, au milieu de grosses roches, mais composée de haches plates. J'ignorais au moment de la publication de mon travail, que M. O. de Rochebrune avait donné, avant de mourir, une note sur la découverte de Petosse et celle de Massigny dont je m'occuperai plus loin, qui ne devait paraître qu'à sa mort, en 1901, (*Revue du Bas-Poitou*, 1901, p. 250.) (1) Cette note m'a permis de constater que trois des haches que j'avais décrites comme de Saint-Étienne-de-Brillouët, c'est-à-dire de Petosse, provenaient d'une seconde décou-

(1) Il en parle aussi, très brièvement dans un fascicule tiré à un très petit nombre d'exemplaires. *Collection de Terre Neuve*, appartenant à M. Octave de Rochebrune : *Les armes depuis l'âge celtique jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle* édition Clouziot, à Niort 1880.

4. — M. O. de Rochebrune eut la bonne chance de recueillir une seconde découverte comprenant trois haches à bords droits ornées de la même façon que les précédentes. Toutes trois sont plus ou moins usées; elles étaient contenues dans un vase de terre grossière, de 16 centimètres sur 25 centimètres brisé, par les ouvriers, mais restauré par M. de Rochebrune; les haches s'y trouvaient placées debout. C'est le 21 avril 1891 que des terrassiers le mirent à jour en tirant des cailloux sur un plateau élevé situé au sud-ouest de Brillac, non loin du village de Massigny (Vendée); il était enfin à 40 centimètres de profondeur; le fond et l'ouverture sont d'un tiers plus étroit que la panse.

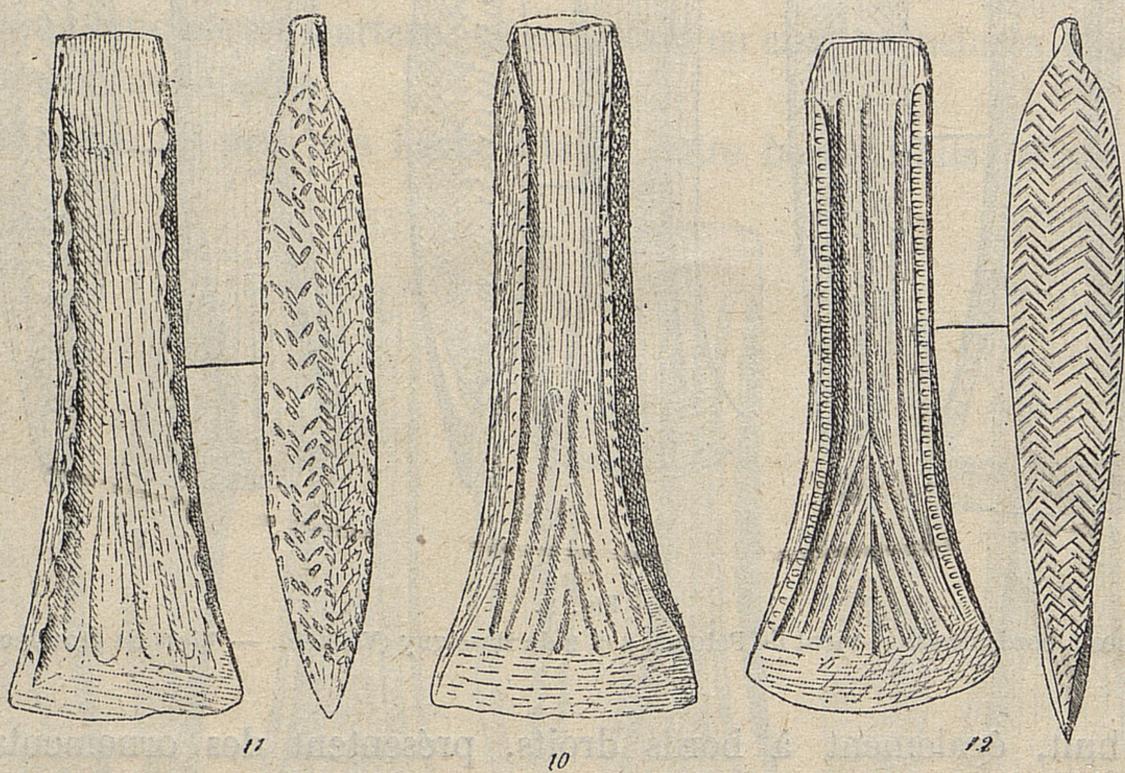


FIG. 4.

Haches à bords droits. 11 vient de Massigny; 10 et 12 de Petosse. — Tiers de grandeur.

L'une de ces haches très usée est ornée de points sur la tranche des bords droits et les côtés portent une seule série de chevrons gravés au burin. La seconde en possède une double série, faits au marteau, et présente huit cannelures parallèles sur les plats. La troisième n'a que quatre rainures longitudinales sur les plats; la tranche des bords droits est ondulée par de petits coups de marteau alternant et les côtés sont ornés au marteau de petits groupes de dépressions obliques disposées de façon à figurer en gros deux séries de chevrons (1).

verte. Mon erreur était motivée par la similitude et le mélange des pièces dans les collections de M. R. de Rochebrune, à l'amitié duquel j'ai dû de pouvoir étudier les collections recueillies par son père. Toutefois j'avais remarqué que plusieurs haches ornées (3) n'avaient aucune patine, mais j'avais attribué cela à un nettoyage destiné à faire ressortir les ornements. En réalité, il s'agissait d'une seconde trouvaille.

Toutefois, M. de Rochebrune commettait une exagération en parlant d'une centaine de haches, acquises et conservées par lui, et provenant de Petosse; la vérité est qu'il y en avait un peu moins de soixante.

(1) Les clichés des figures 2, 3, 4, 5 ont été gracieusement prêtés par la *Revue Archéologique*.

Ainsi qu'on peut le voir, il y a cette différence entre les haches de Massigny et celles de Petosse que les rainures qui forment l'ornementation des plats de ces dernières figurent ordinairement des chevrons inscrits les uns dans les autres, tandis qu'elles sont parallèles dans les haches de Massigny. L'ornementation des plats existe quelquefois dans le nord de la France. M. Magne en possède un échantillon pêché à Paris dans la Seine.

5. — Une dernière cachette vendéenne, découverte ces mois derniers à Roidon-en-Saint-Florent, commune des Essarts (Vendée), a été recueillie par un des membres les plus actifs des Antiquaires de l'ouest, le Frère René, des Frères de Saint-Gabriel, de Saint-Laurent-sur-Sèvres. Il en donnera lui-même prochainement la description, mais il a bien voulu me permettre de joindre à ce travail le dessin d'une hache ornée qui se trouvait dans cette cachette, avec douze autres à bords droits et huit à talon.

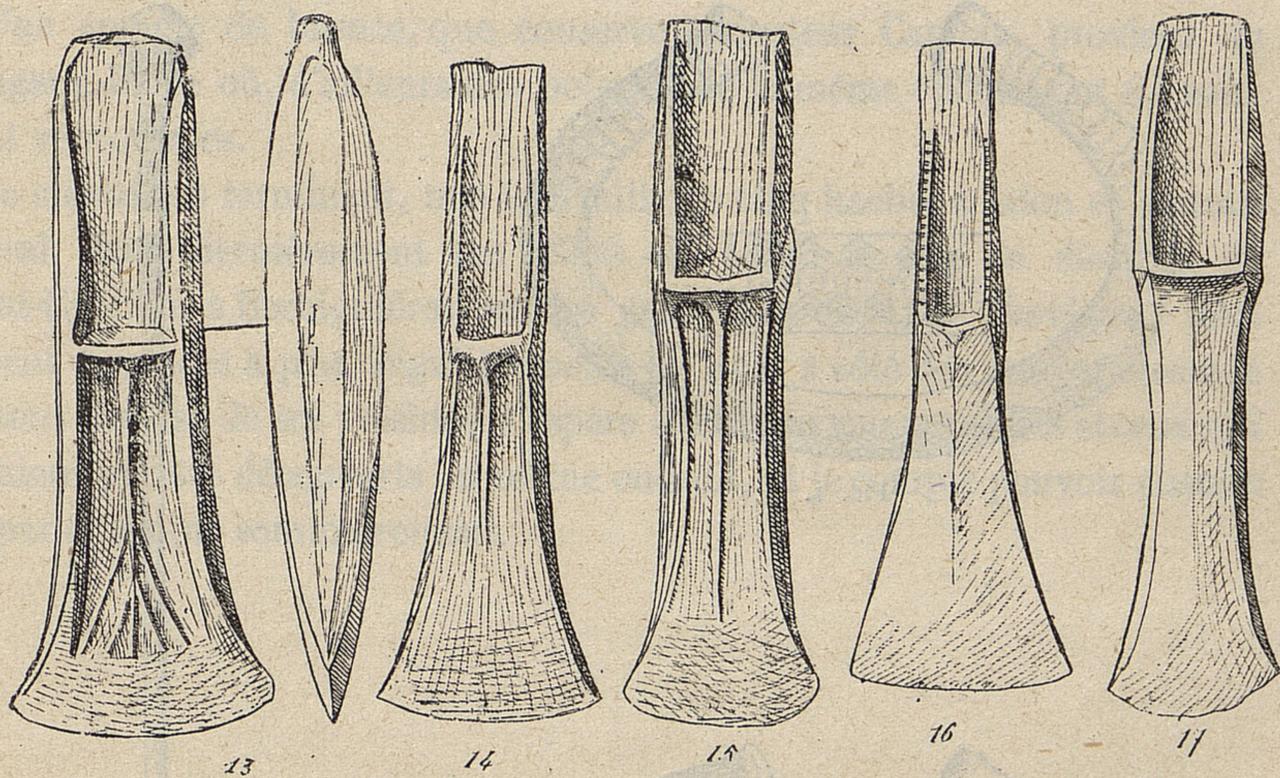


FIG. 5.  
Haches à talon de la cachette de Petosse. — Tiers de grandeur.

Cette hache présente sur les côtés une série de chevrons pratiqués au marteau; ses plats sont divisés par une arête longitudinale qui se bifurque au voisinage du tranchant. Je dois exprimer au Frère René ma bien vive reconnaissance de ce qu'il a bien voulu me permettre de joindre la figure de la hache de Roidon aux autres dessins des haches ornées de l'ouest.

Ces quelques faits nouveaux ou peu connus, permettent de soutenir que dans le pays situé entre la Charente, le Limousin et le cours inférieur de la Loire, il se trouve des haches ornées que l'on peut rapprocher de celles d'Irlande, d'Écosse et d'Angleterre.

## M. l'Abbé BREUIL

à Paris

## QUELQUES BRONZES DU PÉRIGORD

[571.34:44.7]

— Séance du 13 août —

Le hasard m'a permis de réunir quelques documents sur le bronze en Périgord, il sera sans doute utile de les faire connaître, car ils sont actuellement bien éloignés de leur point de départ et répartis dans différentes collections.

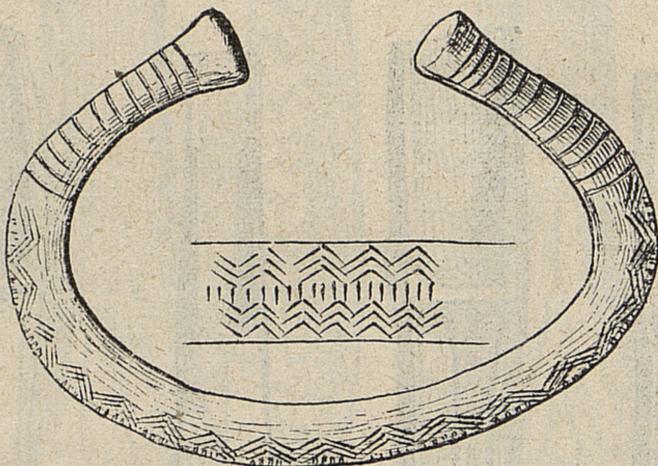


FIG. 1.

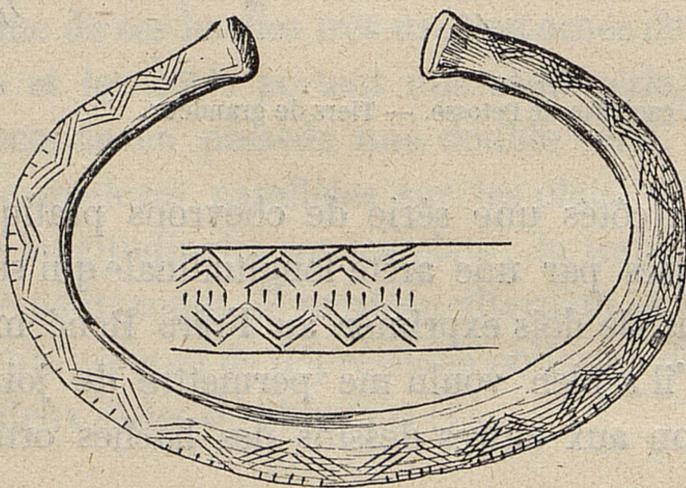


FIG. 2.



FIG. 3.

FIG. 1 et 2. — Bracelets de la Rochebeaucourt (Dordogne). Musée de Cholet. 2/3 de grandeur réelle.

FIG. 3. — Épingle de Laugerie-Basse. Collection Capitan. 2/3 de grandeur réelle.

Au Musée d'Orléans, se trouve un grand couteau de bronze jaune, long de 32 centimètres, à patine noirâtre, peu épaisse. Il porte, gravé au burin,

sur une de ses faces, l'histoire de sa découverte : *Trouvé à Saint-Georges, près Périgueux, en 1788, dans les côtés d'un squelette qui avait un vase à ses pieds et un autre à sa tête. — Cabinet du comte de Taillefer.*

M. le marquis de Fayolle, auquel j'avais mentionné cet objet, a bien voulu m'écrire que le comte de Taillefer, archéologue très distingué, auteur de deux gros volumes sur les antiquités de Vérone, avait en effet réuni un cabinet d'antiquités que la Révolution dispersa ; il avait la *manie* — dont nous ne nous plaindrons pas — de mettre des inscriptions sur tous ses objets : M. de Fayolle me dit qu'il y en a plusieurs exemples au Musée de Périgueux, par exemple, une borne milliaire, un réchaud en bronze.

Le Musée de Cholet conserve deux bracelets en bronze massif, ouverts et soigneusement ornementés : l'indication de provenance est : Chez-l'Homme, La Rochebeau-court (Dordogne). Le frère René, de Saint-Laurent (Vendée) a pu m'en faire un dessin exact.

Une épingle de bronze, que conserve le docteur Capitan, provient de Laugerie-Basse où, d'ailleurs des poteries de la même époque ont été souvent rencontrées.

Je citerai, en terminant, une trouvaille de cinq haches à talon et anneau latéral, faite dernièrement (en 1900 ou 1901) à peu de distance de Saint-Cyprien, à Berbignières, sur les propriétés de M. de Chevigné ; elles étaient disposées à plat, régulièrement, les unes à côté des autres, chacune en sens inverse de ses voisines. J'espère avant peu voir ces objets et ceux qui auraient pu être découverts au même endroit, et je compte pouvoir ensuite en parler moins sommairement.

---

sur que de son temps l'histoire de sa découverte : l'œuvre à Saint-Germer  
par l'épave, en 1827, dans les débris d'un vaisseau qui avait été en  
un état de sa dérive à sa dérive — l'œuvre de l'histoire.

M. le marquis de Trévise, auquel l'œuvre a été dédiée, a bien  
voulu en écrire que le comte de Talleyrand, archevêque des évêques, auteur  
de deux épopées sur les épopées de Virgile, avait en effet tenu un  
cabinet d'antiquités que la révolution dispersa : il avait, en outre, — dont  
nous ne nous plaignons pas — de mettre des inscriptions sur tous ses  
objets : M. de Trévise ne dit rien de ces quelques exemples au Musée de  
l'époque, par exemple, sans doute malheureux, un regard au présent.

La liste de l'œuvre est dans l'œuvre, en deux parties, œuvre et  
résumé de l'œuvre : l'œuvre de l'œuvre est : l'œuvre de l'œuvre  
la liste de l'œuvre de l'œuvre, la liste de l'œuvre de l'œuvre  
à un en un jour un dessin exact.

Une épopée de l'époque, que l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre  
l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre  
est l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 11440-6-03.

